

née sur cette affaire. Le capitaine, le gondolier et la sage-femme furent mis au secret et interrogés séparément ; mais leurs dépositions, qui s'accordaient de tous points entre elles, comme avec le témoignage des gondoliers et des soldats, ne laissèrent aucun doute au Conseil sur la culpabilité du signor Ruberto Pavo'a, dont la mort avait été officiellement annoncée. Ses biens furent confisqués, et la comtesse Anina fut mise sous la tutelle de la république.

Quelques mois plus tard, le roi de Naples, dans les Etats duquel étaient situés les domaines de la jeune comtesse, réclama solennellement contre cette dernière mesure. La noble orpheline quitta Venise, sous le patronage de l'ambassadeur napolitain, et avant qu'une année fût révolue, le capitaine Ferdinando Celini qui avait pris du service dans les armées du roi de Naples avec l'agrément de la république vénitienne, avait obtenu la main de celle qu'il aimait.

La signora Bariletta, ainsi que sa fille avaient suivi leur illustre amie. Le gondolier avait quitté l'aviron pour l'épée, et lorsqu'on célébra les noces de Ferdinando et d'Anina, celles de l'officier Giuseppe et de sa jolie fiancée furent accomplies dans la même solennité.

Le palais du sénateur Pavo'a existe encore aujourd'hui. La statue de la Madone, parfaitement conservée, a perpétué le souvenir des événements que nous venons de raconter ; elle

est restée en vénération parmi les gondoliers de Venise, qui la désignent sous le nom de *Madona Spugnata*.

STEPHEN DE LA MADELEINE.

VIOLETTE.

SONNET.

(Pour le Ménestrel.)

N'es-tu pas la fleur des amants ?

PARY

Ce matin je marchais en cachant une larme,
Le grameu verdissait sur le bord du chemin,—
Un œil ou me fit choir... Je tombai sous ma main
Je sentis cette pleur qui croît aux champs de larme.

Modeste violette au parfum qui me charme,
Emblème d'un bonheur qui n'avait rien d'humain,
Demeure sur mon cœur, lui dis-je, et, dès demain,
Contre tous mes chagrins tu deviendras une arme !

Dans mes jours fortunés, comme en ceux des revers,
Viens pour me protéger, viens, sois mon amulette !
Que j'aime à respirer ta douce cassette !

Merci deux fois ! Suave et frêle violette !
D'abord pour l'amoureux, après pour le prêtre.
Ton nom seul a suffi pour embaumer ce vers.

B. HENRI REVOIL.

LA DUCHESSÉ D'ABRANTES

ET

LADY BLESSINGTON.

Deux astres gémeaux viennent de se lever à la fois sur l'horizon littéraire de l'Angleterre et de la France : deux femmes auteurs, qui, avant

de tenir le sceptre de la mode en littérature, et d'ouvrir un bureau de bel-sprit, ont long-tems régné comme autocrates de la beauté et du bon